

Le recours à la biothérapie chez les sujets âgés atteints de MICI : Profil d'efficacité et de tolérance

1^{er} Auteur : sahar, CHTIOUI, Résidente, Gastro-entérologie, Hopital Mohamed Taher Maamouri, Nabeul, TUNISIE

Autres auteurs, équipe:

- mouna, MEDHIOUB, Professeur agrégée, Gastro-entérologie, Hopital Mohamed Taher Maamouri, Nabeul, TUNISIE
- amal, KHSIBA, Assistante, Gastro-entérologie, Hopital Mohamed Taher Maamouri, Nabeul, TUNISIE
- asma, BEN MOHAMED, Assistante, Gastro-entérologie, Hopital Mohamed Taher Maamouri, Nabeul, TUNISIE
- moufida, MAHMOUDI, Assistante, Gastro-entérologie, Hopital Mohamed Taher Maamouri, Nabeul, TUNISIE
- manel, YAAKOUBI, Assistante, Gastro-entérologie, Hopital Mohamed Taher Maamouri, Nabeul, TUNISIE
- lamine, HAMZAOUI, Professeur agrégé, Gastro-entérologie, Hopital Mohamed Taher Maamouri, Nabeul, TUNISIE
- mouhamed mousadek, AZOUZ, Professeur, Gastro-entérologie, Hopital Mohamed Taher Maamouri, Nabeul, TUNISIE

Introduction : Les traitements biologiques sont de plus en plus utilisés chez les personnes âgées atteints de maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI). Toutefois, le profil d'efficacité et de tolérance n'est pas encore bien étudié chez cette population.

Objectif : Etudier le profil clinico-biologique des patients âgés et atteints de MICI sous biothérapies, ainsi que l'efficacité et la tolérance de ces traitements dans cette tranche d'âge.

Patients et méthodes :

Il s'agissait d'une étude rétrospective incluant 52 patients suivis pour MICI sous biothérapies dans un service de gastro-entérologie.

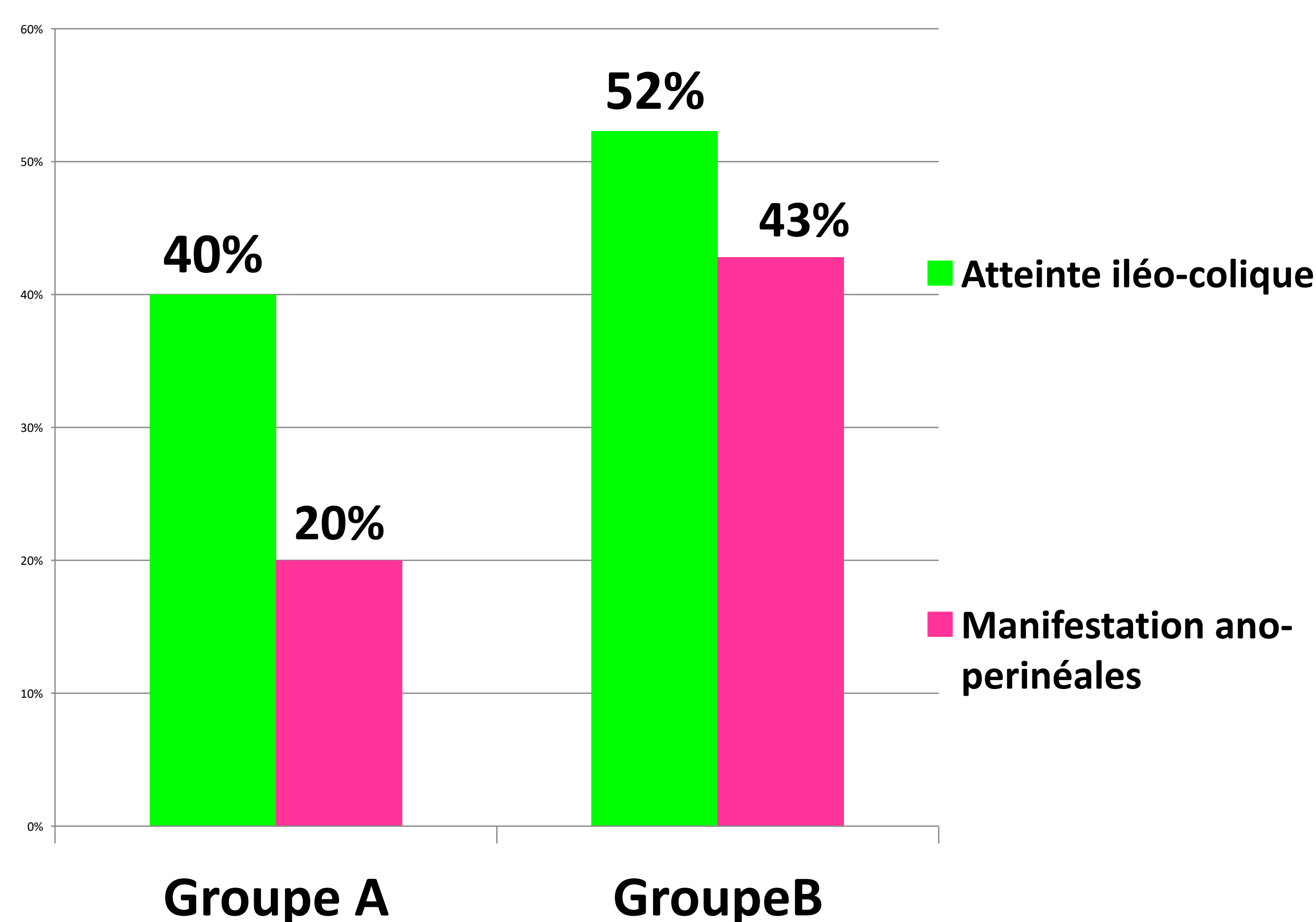
Les patients ont été répartis en 2 groupes :

- 1- Groupe A : les patients âgés de plus de 50 ans.
- 2- Groupe B : les patients âgés de moins de 50 ans.

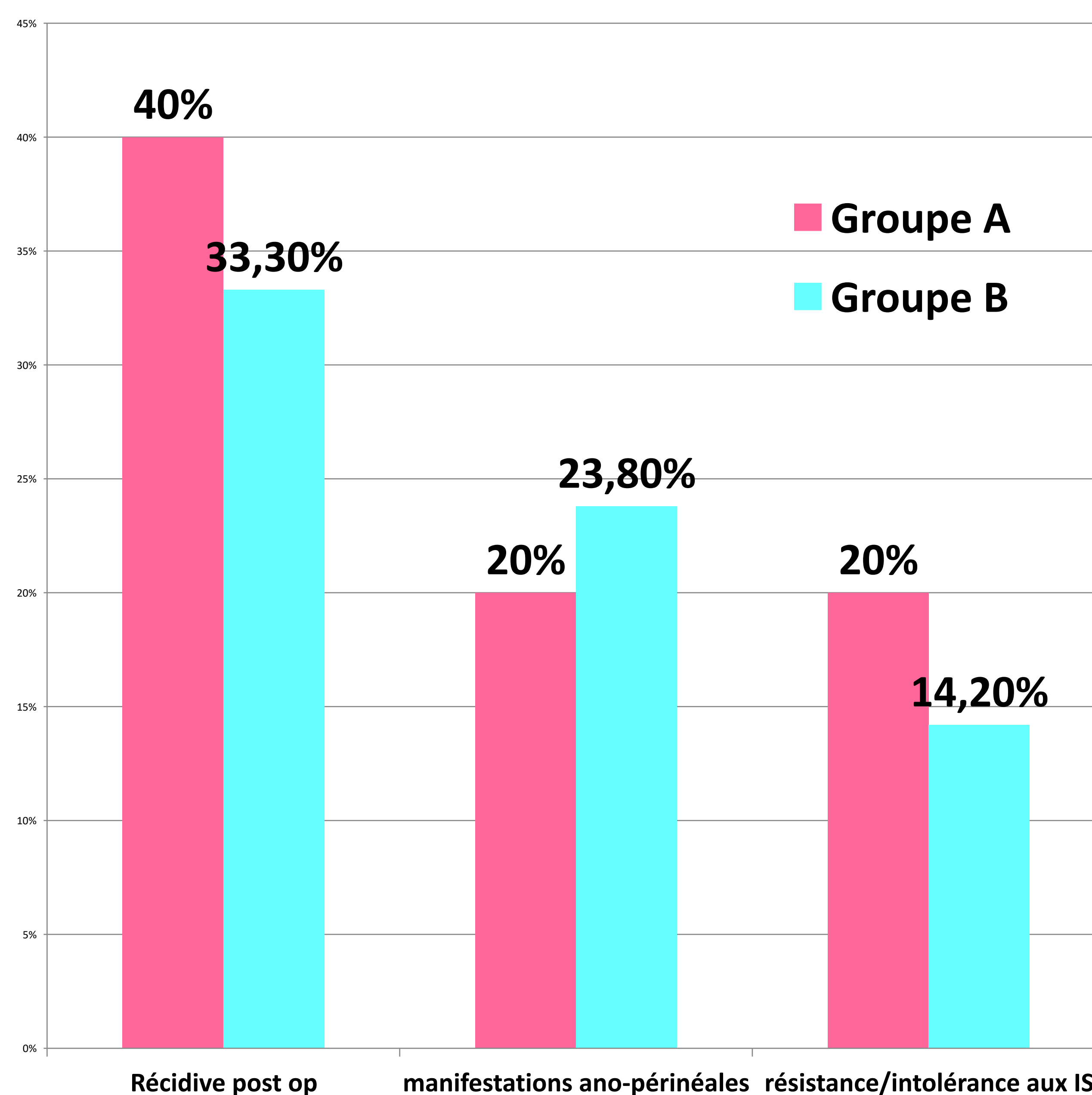
Résultats:

Groupe A = 10 patients (19,23%).

Groupe B = 42 patients (80,76%).



Principales indications des biothérapies



Les biothérapies utilisées étaient l'infliximab et l'adalimumab dans les 2 groupes. La durée moyenne du suivi était de 3,5 ans [1-14]. Le taux de rémission clinico-biologique était plus élevé dans le groupe A sans que cette différence ne soit statistiquement significative : 40% dans le groupe A versus 33,3% dans le groupe B ($p=0,6$).

Le recours au dosage pharmacologique et une optimisation du traitement étaient notés dans 10% et 19% et dans 20% et 19% respectivement dans les 2 groupes A et B. Le taux de complications était plus élevé dans le groupe A : 30% versus 19%, mais cette différence n'était pas statistiquement significative ($p=0,4$). Dans le groupe A, il s'agissait d'une complication infectieuse dans tous les cas : un cas de panaris, un cas de pneumopathie et un cas de collection intra-abdominale. Aucune réaction allergique n'a été retrouvée chez les patients âgés de plus de 50 ans.

Conclusion :

Le recours aux traitements biologiques chez le sujet âgé semble avoir une efficacité et une tolérance comparables à celles du sujet jeune, cependant une surveillance rigoureuse de ces patients reste toujours nécessaire devant la fragilité du terrain.